

## Études d'histoire religieuse



Raymond Courcy, *Vie religieuse et monde moderne : les Petites Soeurs de l'Assomption au Canada*, Bordeaux, Maison des Sciences de l'homme d'Aquitaine, Centre d'études canadiennes, 1990, 204 p.

Paul-André Turcotte

Volume 58, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006895ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006895ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

### ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Turcotte, P.-A. (1992). Compte rendu de [Raymond Courcy, *Vie religieuse et monde moderne : les Petites Soeurs de l'Assomption au Canada*, Bordeaux, Maison des Sciences de l'homme d'Aquitaine, Centre d'études canadiennes, 1990, 204 p.] *Études d'histoire religieuse*, 58, 87-88.  
<https://doi.org/10.7202/1006895ar>

Bergeron, Lachance, Gallant, et le Fr. Rolph Fernandes. C'est lui également qui a eu l'idée de faire dire au P. Bonenfant comment un franciscain des générations plus récentes avait vécu de l'intérieur cette expérience spirituelle collective commencée chez nous il y a un siècle. C'était un autre volet qu'il fallait ajouter!

Les livres, aujourd'hui, vieillissent très vite. *Les Franciscains au Canada* vieillira lui aussi. Mais l'effort de synthèse qui y a été déployé fera en sorte que tout historien qui voudra étudier à fond un aspect quelconque du passé franciscain canadien devra obligatoirement le consulter. Car les coordonnées qui y ont été dégagées pourront être modifiées, elles ne pourront être ignorées. C'est ainsi que le livre restera ce que les Grecs appelaient un *ktêma eis aei*, une acquisition définitive, autant dire un des plus beaux fruits du centenaire.

Constantin Baillargeon, o.f.m.  
Couvent de Rosemont-Montréal

\* \* \*

Raymond Courcy, *Vie religieuse et monde moderne: les Petites Soeurs de l'Assomption au Canada*, Bordeaux, Maison des Sciences de l'homme d'Aquitaine, Centre d'études canadiennes, 1990, 204 p.

Raymond Courcy est prêtre et détient une formation de troisième cycle en science politique. C'est dans cette perspective qu'il aborde la confrontation de la vie religieuse au monde moderne chez les Petites Soeurs de l'Assomption au Canada. La recherche publiée a été menée dans le cadre du Centre d'Études Canadiennes de Bordeaux.

L'auteur commence son étude en retraçant les origines françaises des Petites Soeurs et les circonstances de leur fondation canadienne. Il enchaîne par une esquisse à grands traits de la modernité et de ses répercussions sur la vie religieuse en contexte canadien, à savoir la restructuration des oeuvres, le renouvellement du projet et de l'identité. Une introduction et une conclusion enserrent les six chapitres, auxquels s'ajoutent quatre courtes annexes.

L'auteur entend se démarquer d'une «approche» strictement structuro-fonctionnaliste pour adopter une lecture foncièrement critique. Qu'est-ce à dire? Les congrégations religieuses ne se réduisent pas à leur fonction d'utilité sociale; elles agissent également d'après un imaginaire qui conteste l'environnement civil ou religieux et atteste d'une réalité globalement autre. C'est l'utopie du projet. Qu'advient-il de ce projet quand, une fois institutionnalisé, il affronte des conditions sociales-historiques nouvelles? A la question l'auteur répond par le récit dont nous avons donné les grandes lignes. Il montre bien que le projet de la

congrégation s'est remodelé, mais il est discret sur la recomposition de ses structures de plausibilité. Si un groupe peut revendiquer tel projet de vie et d'insertion sociale, la revendication peut manquer de prise sur la réalité sociale et religieuse, qui, en retour, se refuse au projet. En deux mots, la garantie de plausibilité sociale fait défaut à un imaginaire qui tente de colmater la fissure par l'inflation du discours. Ce scénario se lit en filigrane dans l'exposé du cas. Si l'auteur évoque la théorisation de Peter Berger en introduction, on cherche l'utilisation opératoire de l'évocation.

La relation que nous propose Courcy est assortie de multiples et longues citations de documents. Si on est renvoyé constamment au témoignage écrit, on souhaiterait à l'occasion que l'auteur décortique un tant soit peu les textes. Quant aux rappels théoriques, certains font partie maintenant des concepts de base, et on s'explique mal l'utilisation des guillemets. Par-dessus tout, le connaisseur de la production sur la société québécoise ou canadienne actuelle, et notamment les ordres religieux, aura constaté la rareté des références aux publications des dix dernières années. Ces études ont renouvelé la compréhension du Québec actuel, et notamment de ses rapports à la modernité. Sur ce point, les propos de l'auteur sont quelque peu déphasés. En outre, il a raté l'occasion de comparaisons avec des vis-à-vis masculins ou féminins. A noter également que l'ouvrage se termine sans bibliographie.

Globalement, l'auteur se loge au seuil de l'analyse. Il lui manquait une conceptualisation étoffée de l'ordre religieux et une connaissance plus fournie de la société franco-canadienne. La compréhension de cette société doit beaucoup à l'apport d'études menées par des étrangers, des Américains notamment, qui, dans la ligne de l'école de Chicago, étaient au fait de la réalité canadienne pour y avoir séjourné longuement et en avoir lu des études appropriées à leur recherche.

Ces éléments de critiques n'invalident pas un certain sérieux de l'ouvrage. La monographie de Raymond Courcy apporte une information honnête sur le cas des Petites Soeurs de l'Assomption et, à ce titre, elle constitue une référence pour des études comparatives. L'information a été retenue en affinité avec le catholicisme social, ce pan du christianisme relativement peu cerné en contexte canadien. Et, disons-le, les religieuses représentent un monde qui suscite la curiosité, sinon l'intérêt, auprès des féministes et, même, de la couche cultivée de la population québécoise.

Paul-André Turcotte  
Université Saint-Paul (Ottawa)

\* \* \*